

20 000 Martyrs de Nicomédie Commémoré le 28 décembre



Les Saints 20 000 Martyrs de Nicomédie : Au début du IV^e siècle, l'empereur Maximien (284-305) donna l'ordre de détruire les églises chrétiennes, de brûler les livres de messe et de priver tous les chrétiens des droits et privilèges de la citoyenneté. A cette époque, l'évêque de la ville de Nicomédie était saint Cyrille, qui par sa prédication et sa vie a contribué à la diffusion du christianisme, de sorte que de nombreux membres de la cour de l'empereur étaient également des chrétiens secrets.

La prêtresse païenne Domna vivait dans le palais à cette époque. Providentiellement, elle obtient une copie des Actes des Apôtres et des Épîtres de saint Paul. Son cœur brûlait du désir d'en savoir plus sur l'enseignement chrétien. Avec l'aide d'une jeune fille chrétienne, Domna se rend secrètement chez l'évêque Anthimus (successeur de Cyrille) avec son fidèle serviteur, l'eunuque Indes. Saint Anthime les a catéchisés et tous deux ont reçu le saint baptême.

Domna a commencé à aider les pauvres: elle a donné ses objets de valeur avec l'aide d'Indes et elle a également distribué de la nourriture de la cuisine impériale. L'eunuque en chef, qui était responsable des provisions pour la maison impériale, a découvert que Domna et Indes ne mangeaient pas la nourriture qui leur était envoyée de la table de l'empereur. Il les a fait battre pour savoir pourquoi ils ne mangeaient pas, mais ils sont restés silencieux. Un autre eunuque l'informa que les saints distribuaient tous les dons de l'empereur aux pauvres. Il les a enfermés en prison pour les épuiser de faim, mais ils ont reçu le soutien d'un ange et n'ont pas souffert. Sainte Domna a feint la folie pour ne pas avoir à vivre parmi les païens. Ensuite, elle et Indes ont réussi à

quitter la cour et elle est allée dans un monastère de femmes. L'abbesse Agathe l'habilla rapidement en vêtements d'homme, lui coupa les cheveux et la renvoya du monastère.

Pendant ce temps, l'empereur revint de la bataille et ordonna qu'une recherche soit faite pour l'ancienne prêtresse païenne Domna. Les soldats envoyés à cet effet trouvèrent le monastère et le détruisirent. Les sœurs ont été jetées en prison, soumises à la torture et aux mauvais traitements, mais aucune d'entre elles n'a subi de souillure. Envoyée dans une maison d'iniquité, sainte Théophile a pu conserver sa virginité avec l'aide d'un ange du Seigneur. L'ange la fit sortir du bordel et l'amena à la cathédrale.

A cette époque, l'empereur dégagea la place de la ville pour offrir des sacrifices aux dieux païens. Lorsqu'ils ont commencé à asperger la foule du sang des animaux sacrifiés, les chrétiens ont commencé à quitter la place. Voyant cela, l'empereur devint furieux, mais au milieu de ses élucubrations, un grand orage éclata. Les gens ont fui dans la panique et l'empereur a dû se retirer au palais pour sa propre sécurité.

Plus tard, Maximian est allé à l'église avec des soldats et leur a dit qu'ils pourraient échapper à la punition s'ils renonçaient au Christ. Sinon, il a promis de brûler l'église et ceux qui s'y trouvaient. Le prêtre chrétien Glycerius lui a dit que les chrétiens ne renonceraient jamais à leur foi, même sous la menace de la torture. Cachant sa colère, l'empereur sortit de l'église et, peu de temps après, ordonna que le prêtre Glycerius soit arrêté pour être jugé. Les bourreaux torturèrent le martyr, qui ne cessa de prier et d'invoquer le Nom du Seigneur. Incapable de forcer Saint Glycerius à cesser de confesser le Christ, Maximien ordonna qu'il soit brûlé vif.

Lors de la fête de la Nativité du Christ en l'an 302, alors qu'environ 20 000 chrétiens s'étaient rassemblés à la cathédrale de Nicomédie, l'empereur envoya un héraut dans l'église. Il a dit aux chrétiens que des soldats entouraient le bâtiment et que quiconque souhaitait partir devait offrir un sacrifice aux dieux païens.

Quiconque défiait l'empereur périrait lorsque les soldats mettaient le feu à l'église. Toutes les personnes présentes ont refusé d'adorer les idoles.

Alors que les païens se préparaient à mettre le feu à l'église, l'évêque Anthimus baptisa tous les catéchumènes et communia tout le monde aux Saints Mystères. Les 20 000 personnes qui priaient sont mortes dans l'incendie. Parmi eux se trouvaient l'abbesse Agathe et sainte Théophile qui avaient été sauvées de l'ancre de l'iniquité par un miracle. L'évêque Anthimus réussit cependant à échapper à l'incendie.

Maximien pensait avoir exterminé tous les chrétiens de Nicomédie. Il apprit bientôt qu'il y en avait beaucoup d'autres, qu'ils confessaient leur foi et qu'ils étaient prêts à mourir pour le Christ. L'empereur se demandait comment les traiter. Sur son ordre, ils ont arrêté le commandant du régiment Zeno, qui critiquait ouvertement l'empereur pour son impiété et sa cruauté. Zeno a été violemment battu et finalement décapité. Ils ont emprisonné l'eunuque Indes, ancien prêtre des idoles, pour avoir refusé de participer à une fête païenne.

La persécution contre les chrétiens se poursuit. Dorothée, Mardonius, Migdonius le diacre et d'autres furent jetés en prison. Mgr Anthimus les a encouragés en leur envoyant des lettres. L'un des messagers, le diacre Théophile, a été capturé. Ils l'ont soumis à la torture, essayant de savoir où se cachait l'évêque. Le saint martyr a tout enduré, sans rien révéler. Puis ils l'exécutèrent ainsi que ceux auxquels l'évêque s'était adressé dans sa lettre. Bien qu'ils aient été exécutés de différentes manières, ils ont tous montré le même courage et ont reçu leurs couronnes de Dieu.

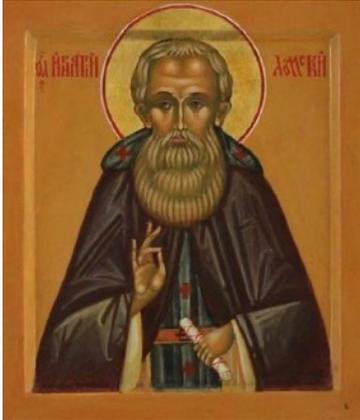
Pendant des semaines, Sainte Domna s'est cachée dans une grotte et s'est nourrie en mangeant des plantes. Quand elle revint à la ville, elle pleura longtemps sur les ruines de l'église, regrettant de n'avoir pas été trouvée digne de mourir avec les autres. Cette nuit-là, elle est allée au bord de la mer. À ce moment-là, les pêcheurs ont retiré de l'eau les corps

des martyrs Indes, Gorgonius et Peter dans leurs filets.

Sainte Domna était encore vêtue d'habits d'homme et elle aidait les pêcheurs à tirer leurs filets. Ils lui ont laissé les corps des martyrs. Avec révérence, elle s'occupa des saintes reliques et pleura sur elles, en particulier sur le corps de son amie spirituelle, les Martyr Indes.

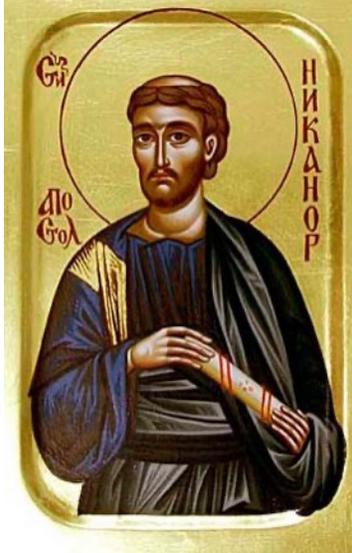
Après leur avoir donné une sépulture honorable, elle ne s'est pas éloignée de ces tombes si chères à son cœur. Chaque jour, elle brûlait de l'encens devant eux, les aspergeant d'huiles parfumées. Lorsque l'empereur a été informé d'un jeune inconnu qui offrait de l'encens sur les tombes de chrétiens exécutés, il a donné l'ordre de décapiter le jeune. Le martyr Euthyme a également été exécuté avec Domna.

Vénérable Ignace de Loma et Yaroslav Commémoré le 28 décembre



Saint Ignace de Loma et Yaroslav : Les circonstances de sa vie alors qu'il était encore dans le monde sont inconnues. Il a commencé son chemin ascétique au monastère Priluki du Sauveur à Vologda, et il a reçu la tonsure monastique au monastère Saint Cyrille du Lac Blanc. Saint Ignace partit alors pour les environs de Loma et y fonda un monastère sauvage, qui peu à peu attira des disciples. Plus tard, il se retira dans une skite forestière et poursuivit l'ascèse en silence.

Apôtre Nicanor le diacre des soixante-dix Commémoré le 28 décembre



Saint Nicanor, apôtre des soixante-dix a été parmi les premiers diacres de l'Église du Christ. Dans les Actes des Saints Apôtres (6 : 1-6) il est dit que les douze Apôtres choisirent sept hommes : Etienne, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parmenas et Nicolas, remplis du Saint-Esprit et de sagesse, et les établirent pour servir de diacres. La Sainte Église célèbre ensemble leur mémoire le 28 juillet, bien qu'ils soient morts à divers moments et en divers lieux. Saint Nicanor a souffert ce jour-là lorsque le saint protomartyr Étienne et de nombreux autres chrétiens ont été tués par lapidation.

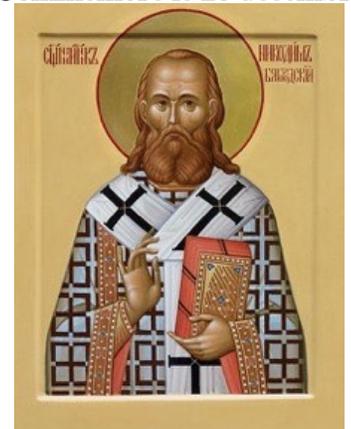
Vénérable Simon le jaillisseur de myrrhe du Mont Athos Commémoré le 28 décembre



Saint Simon le Myrrhe-Gusher a vécu une vie ascétique sur le mont Athos et a été glorifié par de nombreux miracles. Il était le fondateur du monastère de New Bethlehem, maintenant connu sous le nom de Simonopetra. Une nuit, il vit

une étoile d'une telle brillance qu'il pensa que ce devait être l'étoile de Bethléem. Voyant la star rester immobile plusieurs nuits, il pensa d'abord qu'il s'agissait d'une tentation démoniaque. A la veille de la Nativité du Seigneur, l'étoile se dressait sur un haut rocher, et saint Simon entendit une voix dire : "Ici, ô Simon, tu dois poser les fondations de ton monastère pour le salut des âmes". Il a construit le monastère et l'a appelé New Bethlehem. Il se reposa en l'an 1287, et ses saintes reliques respirent la myrrhe.

Hiéromartyr Nikodēmos, évêque de Belgorod Commémoré le 28 décembre



Le hiéromartyr Nikodēmos, évêque de Belgorod (dans le monde Alexandre Mikhaïlovitch Kononov) est né le 18 juin 1871 dans la province d'Arkhangelsk, fils du père Michael Kononov et de sa femme Claudia. La famille Kononov trouve ses racines au XVIIe siècle et de nombreux prêtres remarquables ont servi comme missionnaires dans le nord.

Alexander Kononov est diplômé du Séminaire théologique d'Arkhangelsk et de l'Académie théologique de Saint-Petersbourg. En 1896, il fut tonsuré moine sous le nom de Nikodēmos, en l'honneur de Saint Nikodēmos du lac Kozha (3 juillet), et il fut ordonné hiéromoine. En même temps, il a été nommé surintendant de l'école théologique Alexandre Nevski à Saint-Petersbourg, ainsi que gardien des cours pédagogiques de Saint-Petersbourg. Pour son travail, le père Nikodēmos a reçu de nombreuses récompenses. En 1901, il reçoit une Bible du Synode "en encourageant

son amour pour les enfants, qu'il a montré dans ses actes et dans la vérité". Le 30 août de la même année, il est élevé au rang d'archimandrite.

Au bout de trois ans, le père Nikódēmos fut envoyé à Kalouga comme recteur du séminaire spirituel de Kalouga et, en 1909, il fut nommé recteur du séminaire Olonets. A cette époque, l'archimandrite Nikódēmos reçut les remerciements de l'évêque de Kalouga pour ses "travaux vigilants, récemment engagés, en particulier son impact sur l'esprit excitable des élèves, de sorte qu'ils cessèrent de fermenter et abandonnèrent la pensée, sinon pour toujours, du moins pour longtemps. - de ne pas obéir aux ordres légitimes des autorités", comme l'a déclaré l'évêque en exprimant sa gratitude.

Le Saint-Synode a béni l'archimandrite Nikódēmos pour composer un Akathiste à Saint Jean Chrysostome, qui a été imprimé par le Synode à des fins ecclésiastiques. Cependant, à cette époque, le censeur avait rejeté l'Akathiste en ces termes approximativement : "Un Akathiste pour un génie doit être écrit par un génie, pas par un hiéromoine inconnu."

En 1911, à Saint-Pétersbourg, le père Nikódēmos est consacré évêque par le métropolite Vladimir (Bogoyavlensky) de Moscou et de Kolomensk. En 1913, Mgr Nikódēmos devint évêque de Belgorod et vicaire du diocèse de Kursk. Pendant le temps de ses activités pastorales, Vladyka était un compositeur d'hymnes de l'Église, il a composé des acathistes pour son patron Saint Nikódēmos du monastère du lac Kozha, Tryphon de Pechenga (15 décembre) et le martyr monastique Job l'habitant de la gorge, thaumaturge de Solovki (5 août).

En tant qu'écrivain spirituel et historien de l'Église, Mgr Nikódēmos était l'auteur de livres sur les ascètes d'Arkhangelsk et d'Olonets, et il était également l'un des principaux compilateurs de l'ouvrage en plusieurs volumes "Biographies des ascètes nationaux de piété du XVIII-XIXe siècles." Son livre "Père aîné Naum de Solovki, l'ascète de Carélie" a été publié en 1910. En

outre, il a écrit plusieurs recueils de vies des saints des diocèses de Saint-Pétersbourg et de Vologda, ainsi que ceux des ascètes du monastère de Solovki. . Il a également écrit une histoire de Eldership.

Vladyka a travaillé dur dans le cadre de la découverte des saintes reliques de saint Joasaph de Belgorod (le 4 septembre 1911). Au cours de son service dans le diocèse, il composa deux prières à saint Joasaph, ainsi que son grand opus "La vie, la glorification et les miracles de saint Joasaph". Sous la direction de Mgr Nikódēmos, et avec sa participation directe, trois volumes de cas de consistoire liés aux activités de saint Joasaph ont été publiés. Ses chambres du monastère de la Sainte Trinité ont été reconstruites et un musée unique de Saint Joasaph a été créé, qui contenait une vaste collection de documents.

En 1918, le deuxième jour de la fête de la Nativité du Christ, le hiérarque de Belgorod a été arrêté directement sur l'autel de la cathédrale de la Trinité par le commissaire rouge Saenko, pour avoir prêché contre le vol et la violence.

À la demande des fidèles qui réclamaient la libération de Vladyka, les tchékistes locaux l'ont "libéré" pour une journée, et ceux qui l'ont demandé ont été arrêtés. L'un des groupes de croyants qui protestaient contre l'arrestation de l'évêque était dirigé par l'épouse d'un prêtre, la responsable du deuxième gymnase féminin, Maria Dmitrievna Kiyanovskaya, qui a été arrêtée en tant que "chef d'une manifestation contre-révolutionnaire" et a été abattue. Le lendemain, Vladyka a de nouveau été arrêtée.

Deux jours après son arrestation sur ordre du commissaire Saenko, l'évêque Nikódēmos a été abattu en secret et enterré dans une fosse commune à l'extérieur de la ville.

Après la prise de Belgorod par l'Armée blanche des volontaires (six mois après l'exécution de Vladyka), sa tombe a été ouverte. L'examen médical des restes a révélé qu'en plus de la présence d'une blessure par balle non mortelle dans la poitrine du saint, il y avait une fracture du crâne

causée par un coup violent avec un objet contondant, une énorme ecchymose au sommet de la tête, et une rupture du cartilage laryngé, indiquant qu'il avait été étranglé par quelqu'un.

Les saintes reliques de Saint Nikódēmos ont reçu les honneurs dus et ont été enterrées au monastère de la Sainte Trinité près du sanctuaire de Saint Joasaph de Belgorod.

Le 29 octobre 2017, le métropolite Jean (Popov) a célébré le rite de la grande consécration et la première liturgie dans l'église dédiée au hiéromartyr Nikódēmos (Kononov), située dans la métropole de Belgorod à l'endroit où les reliques du saint ont été retrouvées. . Cela coïncide avec le 100e anniversaire du début de la persécution de l'Église et le cinquième anniversaire de la découverte des reliques du hiéromartyr Nikódēmos.